

#3

JUILLET
ASSOCIATION
KALLPA 2025

KALLPA RÉALISE

des RÊVES

et TRANSFORME

des VIES



Ayacucho - Cusco - Lima - Loreto

Réalisation de la

Maison des Fées :

espaces sûrs pour les enfants et les adolescent.e.s de Loreto

Par Janire Garay



La psychologue de l'équipe de Kallpa Loreto enseigne aux enfants de la Maison des Fées - Calipso à faire des porte-clés.

Dans un contexte où les enfants et les adolescent.e.s de Loreto font face à des défis pour accéder à des espaces sûrs et d'aide, l'Association Kallpa a réalisé le projet "Maisons des Fées" comme refuge pour promouvoir la protection et le développement intégral des enfants et des adolescent.e.s du district de San Juan Bautista.

La Maison des Fées est une initiative créée par Kallpa qui a pour objectif de promouvoir des espaces sûrs dans lesquels les enfants et les adolescent.e.s peuvent réaliser des activités artistiques pour renforcer leurs compétences socio-émotionnelles et renforcer le travail d'équipe et d'union dans leurs communautés à partir d'une approche interculturelle qui leur permet de revaloriser leurs coutumes. Tout cela avec comme objectif d'identifier

les situations de violence et d'activer les voies de prévention, d'attention et de protection, tout en effectuant le suivi opportun pour que les cas soient traités conformément à la réglementation en vigueur dans le cadre de la **Loi 30364**.

Cependant, nous savons qu'il existe encore des lacunes importantes en ce qui concerne l'accès aux services de protection publics. C'est pourquoi, dans le cadre du projet "**Ritama Mainani**",

Kallpa, en partenariat avec la **Ligue Espagnole de l'Éducation et de la Culture populaire et le financement de l'Agence Espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID)**, continue à travailler dans la région amazonienne du Pérou pour renforcer le bien-être émotionnel et social des enfants et des adolescent.e.s et promouvoir leur droit à une vie sans violence.

Au cours du premier semestre 2025, l'équipe de la région de Loreto a réussi à développer les

points suivants :

Mettre en œuvre 3 Maisons des Fées dans les communautés de Varillal, Calipso et Santo Tomás, offrant ainsi des espaces sûrs pour les enfants et les adolescent.e.s de ces communautés et pour que ces jeunes reçoivent des informations sur leurs droits et participent à des ateliers artistiques dans lesquels ils/elles identifient les facteurs de risque dans leurs communautés, et leur permettent de signaler toute situation qui pourrait les mettre en danger à leurs familles, aux enseignant.e.s des écoles, à l'équipe technique de Kallpa ou à l'équipe des mentores.

Développer des compétences socio-émotionnelles et socio-culturelles par le biais de jeux récréatifs et d'activités ludiques, avec l'objectif de renforcer les liens amicaux au sein de leurs communautés, en renforçant leurs relations entre voisins et voisines, en adoptant des attitudes d'attention collective et en revalorisant les savoirs ancestraux de leurs communautés en participant activement aux festivités régionales, pour ainsi connaître leur propre histoire et celle de leur territoire. Il est de la plus haute importance que, dans le cadre de la pré-

vention des violences, les enfants et les adolescent.e.s connaissent leur culture et peuvent ainsi faire partie de celle-ci en prenant une participation active aux festivités de leurs communautés.

Enfin, prendre en charge des enfants et des adolescent.e.s en lien avec leur santé mentale grâce au travail des mentores (femmes bénévoles des communautés qui soutiennent la réalisation d'ateliers). Le rôle des mentores est fondamental dans le processus car elles partagent leurs propres expériences de vie avec les enfants et adolescent.e.s, en les encourageant à avoir des conversations honnêtes avec leurs familles et en leur donnant la confiance de pouvoir rapporter des situations qui les dérangent à l'intérieur et à l'extérieur du foyer, de l'école et/ou de leur communauté. Pendant le premier semestre de l'année, approximativement **100 enfants et adolescent.e.s entre 6 et 16 ans ont été pris en charge dans les Maisons des Fées** situées à Santo Tomás, Varillal et Calipso. Grâce aux efforts de l'équipe technique de Kallpa et des mentores, les enfants et les adolescent.e.s ont transformé leur façon d'interagir, de jouer avec respect, de travailler en équipe et d'exprimer leurs sentiments avec confiance.

Les Maisons des Fées sont

devenues un refuge où les enfants et les adolescent.e.s se sentent valorisé.e.s, écouté.e.s, compris.es et où surtout ils/elles peuvent se voir comme des personnes ayant des droits comme tout le monde, tout en construisant leurs identités personnelles et culturelles sans préjugés et ainsi réaliser leurs rêves pour transformer leur vie avec la certitude qu'ils/elles sont des personnes précieuses pour leurs communautés.

"Le rôle des mentores est fondamental dans le processus car elles partagent leurs propres expériences de vie avec les enfants et les adolescent.e.s"



Daniel Maldonado, coordinateur du projet, informe les filles et les garçons sur la prochaine activité.



Les filles et les garçons de Calipso réalisent une activité dans le cadre d'une séance hebdomadaire à la Maison des Fées.

Les enfants et les adolescent.e.s de la Maison des Fées à Varillal réalisent des origamis d'animaux.



Enfant de la Maison des Fées - Calipso en train de coudre un porte-clés pour la foire de San Juan.

Préparation des enfants de Calipso qui participeront à la gymkhana.





5

Où
fleurit la
confiance

Où Fleurit la Confiance



6



Renforcement des liens et partage d'expériences
dans le cadre d'un espace de formation et de solidarité entre femmes.

Par Brisna Gonzáles

Pendant 2 jours en avril, plus de **25 étudiant.e.s de l'Institut Supérieur Pédagogique de Pomacanchi** se sont réunis pour vivre une rencontre qui a été plus qu'une formation. Nous l'avons appelée "**Rencontre des Mentores**" et celle-ci a été en fin de compte un espace semé d'écoute, d'émotions, de savoirs partagés et de nouvelles convictions.

Les journées ont été marquées par des thèmes importants et

nécessaires : autonomisation féminine, droits sexuels et reproductifs, avortement thérapeutique, voies d'aide face à la violence, gestion émotionnelle et grossesse, mais aussi par des choses beaucoup plus essentiels : la tendresse de s'écouter entre nous, la valeur de partager le vécu, et la découverte de pouvoir parler de ce qui fait mal sans craindre d'être jugées.

Le directeur de l'Institut de l'enseignement supérieur pédago-

gique de Pomacanchi a également été présent. Ce dernier a souligné avec fierté la participation de ses étudiant.e.s et l'impact positif de **l'Association Kallpa** dans leur formation. Nous l'avons pris non pas seulement comme un geste institutionnel, mais aussi comme un soutien au processus de formation de ces jeunes.

Dans chaque dynamique, dans chaque cas résolu, chaque théâtralisation et conversation,

"Ici je n'ai pas eu peur. J'ai senti que je pouvais parler et que quelqu'un allait m'écouter."

les mentores ont bien participé. Certaines d'entre elles - comme Rosali - ont reconnu que c'était la première fois qu'elles sentaient un environnement sûr pour s'exprimer librement : "Je me sentais bien, je me suis sentie écoutée, j'ai rencontré des filles avec qui je n'avais jamais parlé et aujourd'hui j'ai senti que je pouvais parler sans aucune mauvaise réaction. Personne ne s'est moqué de moi et ne m'a jugé", a-t-elle dit avec un grand sourire.

Chasca est l'une des mentores qui a laissé une empreinte au cours de cette rencontre. Elle est étudiante universitaire et a connu l'Association Kallpa quand elle avait 19 ans au moment d'un décès familial qui a frappé fortement sa famille. De là, elle a reçu un accompagnement psychologique et selon ses mots, Kallpa l'a aidée à devenir plus forte, plus indépendante, plus autonome. Aujourd'hui, des années plus tard, elle a décidé de remercier ce qu'elle a reçu : "Quand j'ai entendu que Kallpa cherchait des mentores, je n'ai pas hésité, je me suis dit 'je veux être une mentore'. L'Association Kallpa m'a accompagné quand j'en avais le plus besoin, maintenant je veux accompagner d'autres filles et donner l'aide que j'ai reçue".

Son témoignage nous rappelle que les liens qui naissent des

aides données ne se rompent pas. Au contraire, elles se transforment en force collective. La rencontre s'est déroulée à l'auberge de Chahuay, un espace qui a permis non seulement le développement des ateliers, mais aussi des moments de convivialité qui ont renforcé les liens entre participant.e.s et animateurs/trices. À la fin de l'atelier, nous avons fait une petite promenade jusqu'à une lagune. Entre rires, jeux, photos de groupe et accolades, le groupe a clôturé la rencontre d'une manière symbolique dans un environnement naturel qui a donné le sentiment d'avoir semé quelque chose de nouveau.

Cette rencontre a permis non seulement de renforcer les capacités des participantes, mais aussi d'assurer leur engagement, une confiance mutuelle et l'espoir. **Les mentores n'ont pas seulement été formées : elles se sont reconnues comme des agentes de changement, prêtes à accompagner d'autres adolescentes dans les Urpiwasi** (centres d'accueil). Et cela, en soi, c'est déjà une graine qui fleurit.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à la **Ligue Espagnole de l'Éducation et de la Culture populaire** et à la **Generalitat Valenciana** pour leur engagement et leur soutien qui ont été fondamentaux pour le développement du projet.

"Quand j'ai entendu que Kallpa cherchait des mentores, je n'ai pas hésité, je me suis dit: "je veux être une mentore". L'Association Kallpa m'a accompagné quand j'en avais le plus besoin, maintenant je veux accompagner d'autres filles et donner le soutien que j'ai reçu"



Des mentores partageant leurs réflexions dans une activité sur le genre, les relations saines et la prise de décisions.



Espace de dialogue sur le leadership et l'autonomisation des femmes.

ATELIERS D'ENTREPRENEURIAT POUR DES ENTREPRENEUR.E.S EN SITUATION DE HANDICAP

9



Session de l'atelier d'entrepreneuriat "Session de relations clés".

Par Paola Bustos

Dans le cadre de l'engagement du **Centre Jeunesse et Emploi Inclusif (CJEI)** à promouvoir un travail décent et l'inclusion des personnes en situation de handicap, plusieurs ateliers ont été organisés afin de renforcer leurs idées commerciales.

Au cours de **5 sessions de travail, des entrepreneur.e.s en situation de handicap** ont participé activement à un espace conçu non seulement pour apprendre les outils techniques, mais aussi pour assurer leur confiance et leur autonomie dans leur commu-

nauté.

Au cours des premières sessions, l'analyse de l'environnement personnel et entrepreneurial a été abordée par l'application du FODA, un outil qui leur a permis de reconnaître leurs forces, leurs faiblesses, leurs opportunités et certaines difficultés. Grâce à cette méthodologie, chaque participant.e a été en mesure d'identifier les éléments clés qui influencent son entreprise et de prendre davantage conscience de sa réalité actuelle.

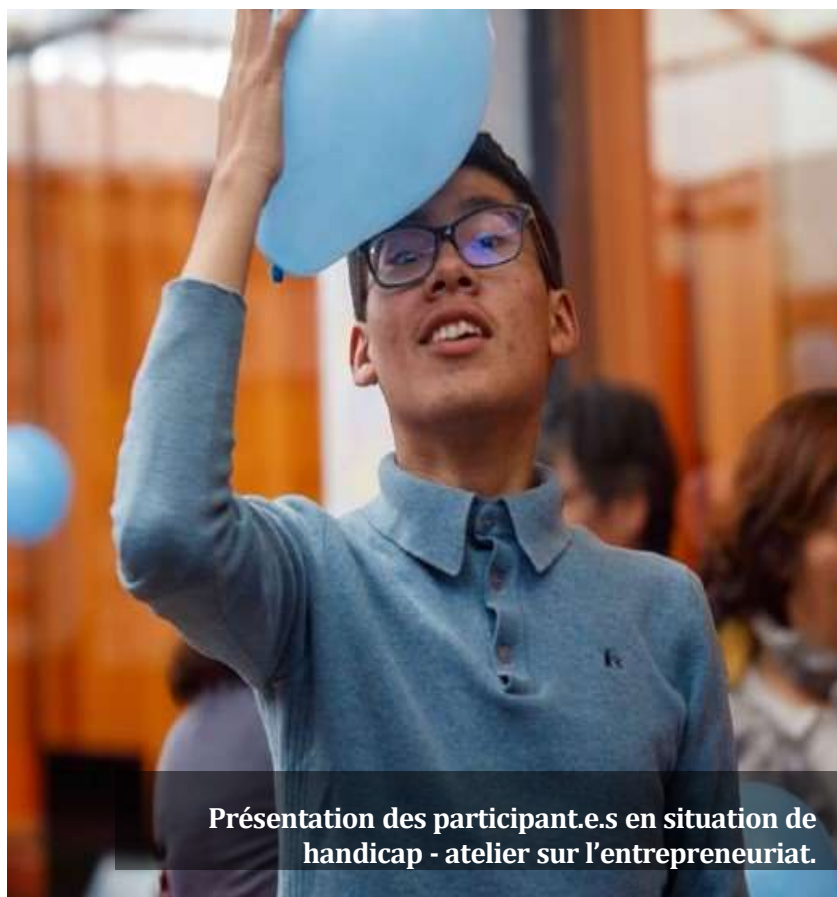
Lors des sessions suivantes, l'utilisation du modèle Canvas a été introduite, un outil visuel et pratique qui leur a permis de structurer leurs idées d'entreprise, de comprendre leurs clients, d'affiner leurs propositions et d'explorer des stratégies durables de production et de commercialisation. **Cet exercice a encouragé les échanges d'expériences, d'idées et de solutions entre les participant.e.s.**

Tout au long du processus, des conseils pratiques ont également été donnés sur

sur la façon de mener à bien leurs projets, en tenant compte de l'attention des clients, de l'utilisation des réseaux sociaux, de l'organisation des revenus et des dépenses, et de l'importance de transmettre une grande confiance dans leurs produits ou services.

Depuis le CJEI, nous croyons fermement que chaque projet d'entreprise est une histoire d'efforts, un pari pour le changement et une occasion de montrer que l'inclusion professionnelle se construit aussi à partir du travail indépendant.

Nous continuons à miser sur une inclusion professionnelle qui se vit avec des outils, des opportunités et, surtout, avec conviction.



Présentation des participant.e.s en situation de handicap - atelier sur l'entrepreneuriat.



Session du cours d'entrepreneuriat sur les finances.



Se souvenir de certains apprentissages.



Session de propositions d'achat..

PARTICIPATION DU CJEI À LA FOIRE INCLUSIVE DES ENTREPRENEUR.E.S EN SITUATION DE HANDICAP À CUSCO

Por Paola Bustos

Le Centre Jeunesse et Emploi Inclusif (CJEI) de l'Association Kallpa a participé activement à la Foire Inclusive des Entrepreneur.e.s en situation de handicap, organisée par la Gestion Régionale d'Inclusion Sociale du Gouvernement Régional de Cusco et le Conseil régional des personnes en situation de handicap (COREDIS).

COREDIS est composé des institutions suivantes : la Municipalité du district de Wanchaq, le CONADIS, le Bureau du défenseur du peuple, la Direction régionale du travail, Kallpa, Caritas et d'autres entités engagées sur la question de l'inclusion.

Cet événement a réuni **des personnes en situation de handicap provenant des 13 provinces de la région.** Celles-ci ont eu l'occasion de faire connaître et de commercialiser leurs produits et/ou services, renforcer leur autonomie économique et promouvoir l'exercice de leurs droits au travail dans des conditions d'égalité.

Par le biais du CJEI, nous accompagnons nos bénéficiaires entrepreneur.e.s qui ont fièrement exposé le fruit de leurs efforts et de leur formation. Cette participation a représenté non seulement une opportunité commerciale, mais aussi un espace de validation



Participation à une foire d'entrepreneuriat sur la place Tupac Amaru.

sociale, de reconnaissance et de mise en relation avec des clients potentiels et des partenaires.

Ce type d'activités réaffirme notre engagement à promouvoir des opportunités réelles et durables pour des jeunes entrepreneur.e.s en situation de handicap à travers la formation, l'orientation professionnelle et le renforcement de leurs capacités tant pour l'emploi que pour l'entrepreneuriat.

Nous remercions l'Association Kallpa Genève (AKG) et la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) pour leur soutien constant d'aider à réaliser des rêves et transformer des vies.

"L'événement a réuni des personnes en situation de handicap provenant des 13 provinces de la région"



Jeune entrepreneur du CJEI participant
à la foire de la Plaza Tupac Amaru.



Le jeu partagé renforce les liens, stimule les émotions et met en avant des enfances pleines et libres de violence.

Première Rencontre d'Urpiwasi | le 12 avril 2025

Par Brisna Gonzáles

Le 12 avril dernier a eu lieu la **1^{ère} rencontre d'Urpiwasi**, une journée chaleureuse qui a rassemblé des enfants et des adolescent.e.s des 3 espaces mis en place dans les communautés de **Santa Rosa de Mancura, San Isidro de Tío y Pomacanchi**. Cet événement a marqué un moment de grande valeur symbolique et communautaire, renforçant les liens entre les participant.e.s, les mentores, les familles et l'équipe technique du projet.

Pendant la rencontre, une exposition de photos et de

panneaux a permis de rendre visibles les apprentissages et les processus vécus tout au long de la 1^{ère} année d'intervention. Parmi les travaux présentés se sont distingués les "Feux rouges du toucher", un outil pédagogique qui aide à identifier les zones du corps qui doivent être protégées, des fresques commémoratives pour la **Journée internationale de la Femme**, et des productions autour de la gestion émotionnelle, de l'identité sexuelle et de la construction d'un projet de vie. Chacun de ces matériaux était le reflet d'une voix qui s'affirme, se dévoile et se protège.

La participation active des parents et des personnes aidantes a été essentielle pour réaffirmer la dimension collective du processus, car beaucoup de ces familles ont exprimé leur fierté et leur reconnaissance, en voyant leurs enfants en sécurité, partager leurs apprentissages et montrer avec tendresse tout ce qu'ils/elles ont construit. Ce qui a été vécu n'était pas seulement une exposition, ce fut également une célébration intime de la croissance, de l'aide reçue et du droit à une enfance protégée.

Quand les grandes voix se rencontrent

15

Des activités ludiques ont également été organisées, notamment des jeux traditionnels et dynamiques axés sur les droits sexuels et reproductifs, l'importance de prendre soin de son corps et la prévention de la violence. **Le jeu, dans ce contexte, n'était pas seulement un moment de distraction, mais surtout une méthodologie vivante et affective qui a permis d'intégrer les apprentissages avec joie.**

"La participation active des mères, des pères et des personnes aidantes a été essentielle pour réaffirmer la dimension collective du processus".



Gualberto, grand-père de Jumpio et d'Ariana, nous rappelle que l'accompagnement familial est aussi un amour qui guide et qui vient en aide.



Alexis a surmonté sa timidité et a fait entendre sa voix nous rappelant ainsi que chaque enfant mérite d'être entendu.

L'une des réalisations les plus importantes de la rencontre a été le renforcement du lien entre les participant.e.s, les mentores bénévoles et l'équipe multidisciplinaire de Kallpa. Ces espaces consolident non seulement les apprentissages, mais ils construisent la confiance, la sécurité émotionnelle et le sentiment d'appartenance. Comme on a pu le constater, l'accompagnement axé sur les droits, l'affectivité et l'horizontalité est essentiel pour le développement des enfants et des adolescent.e.s dans des contextes communautaires.

La première rencontre d'Urpiwasi a été plus qu'une journée de clôture : c'était une affirmation de tout ce qui peut être construit lorsque les aides et les appuis deviennent une pratique quotidienne, et que la voix des enfants est entendue avec le respect qu'elle mérite.

Nous remercions la Ligue Espagnole de l'éducation et de la culture populaire et à Generalitat Valenciana pour rendre possible que plus d'enfants et d'adolescent.e.s aient accès à de meilleures possibilités, renforçant ainsi leur confiance et leur personnalité.



Les enfants et les adolescent.e.s se sont reconnu.e.s avec émerveillement et joie : leur visage, leurs réalisations, leurs liens... reflétés comme une partie vivante des UrpiWasi.

"Le jeu, dans ce contexte, n'était pas seulement un moment de distraction, mais surtout une méthodologie vivante et affective qui a permis d'intégrer les apprentissages avec joie". "

ENTREPRENDRE AVEC AMOUR : DES HISTOIRES QUI TRANSFORMENT DES VIES

Coni Bravo et son fils Bruce Bracamonte nous ouvrent la porte de leur maison pour en savoir plus sur leur entreprise.



Bruce Bracamonte et Coni Basti avec leur entreprise "Pucallpa Sabor".

Par Lourdes Mattos

Dans cet article, nous partageons l'histoire d'une mère courageuse et de son enfant malentendant qui se battent ensemble par le biais de leur entreprise **"Pucallpa Sabor"**, entreprise spécialisée à la vente de plats typiques de la jungle péruvienne. Leur vie n'a pas été facile. Les 2 ont constamment fait face à des obstacles qui les ont empêché d'accéder à des opportunités de travail. Les méconnaissances de la langue des signes des gens et l'insécurité en général ne leur ont pas permis pas de croître.

Avec l'intention de donner à son enfant une chance de se développer et d'être autonome, Coni a décidé de transformer ce qu'elle savait en un outil de

changement.

"Avant de commencer cette entreprise, notre vie était très limitée en termes d'opportunités, et plus encore avec le handicap auditif de mon fils... les entreprises ne le voulaient pas, les gens ne le

comprenaient pas...".

Ensemble, ils ont commencé à vendre des plats originaires de la forêt tropicale péruvienne dans les rues de San Juan de Miraflores et de Villa Maria del Triunfo comme des potages avec du "juane", du



Coni en train de préparer son délicieux plat amazonien.

ENTREPRENDRE AVEC AMOUR

"tacacho" ou de la "cecina" de Pucallpa en espérant que les bouches liméniennes les apprécient.

Un entrepreneuriat avec un but

"Nous avons créé une entreprise pour que Bruce puisse avoir quelque chose qui lui appartient, un travail où il se sent capable, utile et heureux, et où je peux aussi l'aider de très près."

Bien que l'entreprise ait été une source de croissance personnelle pour son fils, les défis n'ont pas disparu.

"Une fois, je l'ai laissé en charge du poste et plusieurs personnes voulaient acheter, mais personne ne comprenait... Il était très frustré... C'est difficile quand l'environnement n'est pas prêt à inclure les personnes en situation de handicap."

À partir de cette expérience, Coni a décidé de chercher des opportunités d'apprentissage pour faire face aux barrières sociales et économiques que les 2 rencontraient.

"Nous avons connu Kallpa un peu par hasard. J'ai vu que Kallpa formait des entrepreneur.e.s et j'ai pensé que nous pouvions apprendre quelque chose... à partir de ce moment-là jusqu'à aujourd'hui, ce fut la meilleure décision que nous

En union avec l'Association Kallpa

avons prise..."

"Il y a toujours un suivi constant de **l'équipe de Kallpa. Fanny, Elizabeth et Josué** m'appellent régulièrement et nous conseillent sur le développement de notre entreprise et de nos vies".

Cet accompagnement leur a non seulement donné des outils concrets, mais aussi la motivation pour continuer à avancer malgré divers obstacles rencontrés. **L'équipe de Kallpa continue à renforcer leurs compétences sur la gestion de leur entreprise, les finances et le marketing** pour positionner leur entreprise sur le marché local.

"Grâce à Kallpa, nous avons obtenu un capital de départ qui nous a permis d'augmenter la production de notre entreprise. Nous pouvons maintenant garantir que nous sommes en croissance".

Malgré des expériences marquées par certains risques en lien avec l'insécurité, ils ont le désir d'avoir à nouveau un espace sûr pour la vente de leurs plats.

"Notre rêve est d'avoir à nouveau un module ou un endroit fixe où mon fils pourra vendre tout seul, un

endroit où la Municipalité peut nous assurer notre sécurité, lieu où nous ne serons pas menacés..."

"Mon fils a la motivation de travailler, d'émerger et d'être indépendant... C'est un jeune qui veut faire les choses par lui-même... et moi toujours, je serai à ses côtés pour l'aider."

Un message pour d'autres familles

"Le conseil que je donnerais à d'autres familles est de miser sur les capacités de leurs enfants, de s'engager dans quelque chose qui permette vraiment un développement complet et de toujours les accompagner dans le processus jusqu'à ce qu'ils/elles puissent le faire par eux-mêmes."

Ce lien familial est le moteur de l'entrepreneuriat. Il ne s'agit pas seulement de vendre de la nourriture, mais de construire un espace où Coni et Bruce puissent grandir, s'aider et affronter ensemble les barrières du quotidien.



Un message pour d'autres familles

"Je suis heureuse de pouvoir accompagner mon fils sur ce chemin, même si cela n'a pas été facile... J'ai parfois l'impression que je ne le soutiens pas assez, mais le voir avec tant d'envie d'aller de l'avant me remplit de fierté et beaucoup de motivation pour l'aider et qu'il puisse ainsi se réaliser".

Cette grande satisfaction pour les réalisations accomplies par nos jeunes entrepreneur.e.s en situation de handicap proviennent de l'engagement de la **Fédération Genevoise de Coopération (FGC)** et de l'**Association Kallpa Genève** pour impulser et promouvoir l'inclusion socio-économique de ces jeunes et ainsi **réaliser des rêves et transformer des vies.**



Elizabeth et Lourdes de l'équipe du CJEI rendent visite à Coni, rencontre très sympathique.



Le dévouement de Bruce pour préparer un "tacacho" appétissant..

MERCI DE RENDRE CELA POSSIBLE ! LÀ OÙ L'ESPOIR EST SEMÉ, UN AVENIR VERT VA FLEURIR

20



Ateliers de réutilisation créative
dans la communauté du 13 Mai.

Par Josué Suárez

Lima fait face à plusieurs défis environnementaux : la pollution de l'air, une mauvaise gestion de l'eau et l'augmentation des déchets solides. Ces problèmes affectent l'écosystème et l'environnement. Ceci est dû à la faible conscience environnementale des gens en général.

Dans des districts comme **San Juan de Lurigancho**, ces défis sont encore plus accentués en raison de la forte densité de la population, du manque d'espaces verts, de la pollution du fleuve Rímac et de l'inattention des autorités pour

prendre des actions concrètes face à la pollution. Tout cela limite le potentiel des **enfants et des adolescent.e.s** à se développer pleinement et à rêver d'un avenir meilleur.

Dans le cadre de notre engagement à prendre soin de l'environnement et d'agir contre le changement climatique, l'équipe de **Kallpa Lima** a réalisé et achevé le projet "**Enfants et Adolescent.e.s Gardiens de l'Environnement**" dans **2 communautés de San Juan de Lurigancho**. Cela a été possible grâce à la confiance et au soutien d'**Entraide & Fraternité**.

Cette initiative, qui a commencé en octobre 2023, avait pour but de renforcer la conscience environnementale des voisin.e.s des 2 communautés, mettant comme principaux acteurs la participation active des enfants et des adolescent.e.s, qui ont le droit de grandir dans un environnement propre, sain et durable.

À la fin du projet, grâce à des espaces d'apprentissage collectif et des expériences vécues, les jeunes acteurs, avec leurs parents et le Conseil

PROJET DES ENFANTS ET DES ADOLESCENT.E.S GARDIEN.NE.S DE L'ENVIRONNEMENT

21

des Voisins, ont pu mettre en œuvre un modèle environnemental écologique visant à réduire l'impact de la pollution sur leur zone et en appliquant des pratiques durables dans la communauté.

Ces formations, dispensées par l'équipe de Kallpa en collaboration avec des partenaires stratégiques au sein des communautés, ont renforcé les connaissances sur la bonne gestion des déchets solides et leur ont donné une seconde vie dans les foyers. Ces jeunes sont maintenant beaucoup plus responsables dans le soin et la réutilisation domestique de l'eau, maîtrisent et mettent en pratique comment préparer la terre et réaliser des jardins communautaires sur la base de matériaux recyclés, où ils ont semé et récolté des légumes pour l'autoconsommation, rendant ainsi plus vert leur quartier.

Mais il n'y a pas que l'acquisition de connaissances qui contribue à la lutte contre le changement climatique. Il était de la plus haute importance que les enfants et les adolescent.e.s assument également un rôle de leadership au sein de leur communauté en participant activement aux réunions du Conseil des Voisins, aux tables de travail intergénérationnelles avec le Gouvernement local et, à leur tour, s'impliquer constamment dans des défilés,

des foires, des entretiens radiophoniques et dans les réseaux sociaux, sensibilisant et inspirant ainsi plus de familles, de voisins et de dirigeants à agir pour la planète.

"Cette initiative [...] avait pour but de renforcer la conscience environnementale des habitants des deux territoires".



Les enfants et les adolescent.e.s ont participé à des activités de sensibilisation dans leurs communautés.



Les habitants de la communauté du 13 Mai en train de récolter leurs premiers fruits dans leurs jardins communaux.

Les Communautés du “13 Mai” et du “25 Décembre” ont renforcé les connaissances et les habilités et incorporé des actions de protection de l’environnement et des jardins dans leur communauté et leur maison.

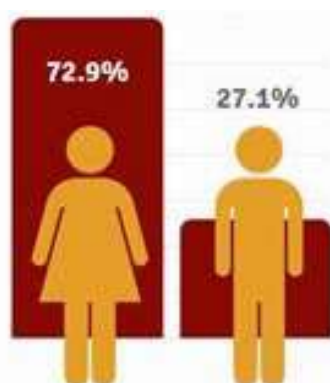
72 enfants et adolescent.e.s

38 femmes et 34 hommes



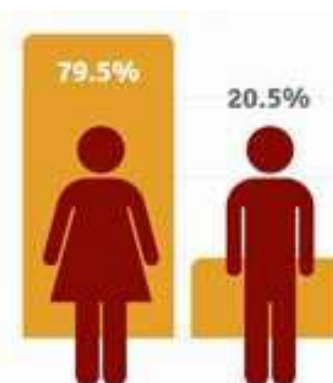
48 Parents

35 mères et 13 pères



24 Adultes

19 promotrices et 5 leaders

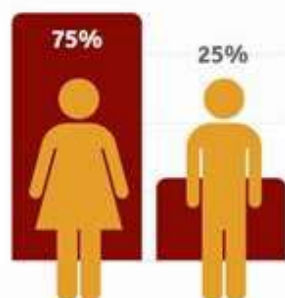


Les promoteurs des 2 communautés avec le soutien du Comité des Voisins travaillent de manière articulée avec des institutions publiques et privées pour améliorer leurs espaces verts.

Des parents des 2 communautés adoptent un arbre ornemental et mettent en place un potager biologique dans leur maison.

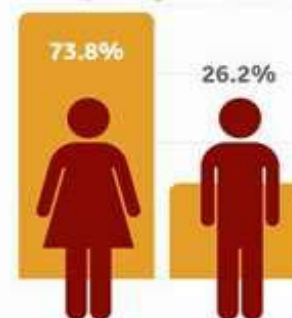
24 Promotrices et leaders du Comité des Voisins

18 femmes et 6 hommes



53 parents

39 femmes et 6 hommes

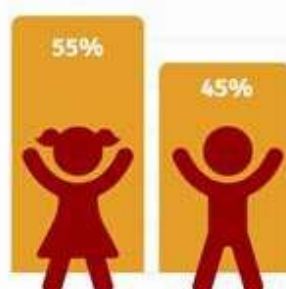


Les enfants et adolescent.e.s des 2 communautés identifient la pollution dans leurs communautés et expriment des alternatives et des solutions.

Les enfants et adolescent.e.s des 2 communautés développent des actions pour prendre soins des espaces verts de leur communauté.

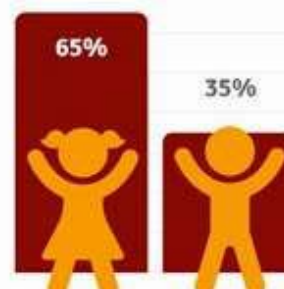
20 enfants et adolescent.e.s

11 femmes et 9 hommes



20 enfants et adolescent.e.s

11 femmes et 9 hommes



Le dernier jour du projet, l'équipe technique et bénévole de Kallpa a participé à la clôture de cette phase en accompagnant les deux communautés, où les jeunes et leurs parents ont montré avec beaucoup d'enthousiasme les fruits qu'ils ont réussi à cultiver dans un environnement qui était considéré comme peu propice à la vie végétale. Cette célébration a reconnu le travail difficile qui a été accompli au cours de ces 18 mois.

"Merci beaucoup Entraide & Fraternité et Kallpa pour tout votre soutien. Nous espérons continuer à travailler ensemble cette année, et que Kallpa puisse continuer à venir nous enseigner plus de choses pour ainsi prendre soin de notre environnement. Merci pour le soutien à notre communauté, pour les plantes

données, ce qui nous donnent en fin de compte beaucoup de fruits!", commentaires de **Ana Quiñones**, jeune fille leader de la communauté du 13 Mai.

"Merci Entraide & Fraternité et Kallpa. Vous m'avez appris à cultiver des plantes, à faire beaucoup de choses comme les pots et à tirer profit de la récolte en appliquant les 3 règles du recyclage, soit réduire, réutiliser et recycler", commentaires de **Dylan Huallpa**, bénéficiaire de la communauté 13 mai.

"Je tiens à remercier l'ONG Kallpa et Entraide & Fraternité, pour tout le soutien qu'ils ont apporté à la communauté, les formations où nous avons beaucoup appris sur le soin

et la promotion de la culture verte dans notre quartier, et pour que les plantes rendent nos quartiers très sympa...", commentaires de **Norma Arellano**, promotrice de la communauté du 25 Décembre."

"Merci à Entraide & Fraternité et Kallpa. Nous sommes réunis aujourd'hui pour récolter nos premières "pitahayas" de notre jardin bio de la communauté du 13 Mai... ce sont les premiers fruits qu'ont produit nos jardins bios avec beaucoup d'efforts et de dévouement de chaque voisin et voisine..." **Jhon Figueroa**, promoteur de la communauté du 13 Mai.

"Merci à Entraide & Fraternité et à Kallpa, vous m'avez appris à cultiver des plantes, à faire beaucoup de choses comme les pots et tirer profit de la récolte..."



De nombreuses familles de chaque communauté ont reçu un nouvel arbre pour verdier leurs espaces.

Comme le fait Kallpa, **élaborer des propositions qui répondent au changement climatique n'est pas possible sans recueillir l'opinion des gens** et respecter leurs connaissances, car nous ne cherchons pas seulement à renforcer la connaissance et créer une conscience environnementale, mais aussi promouvoir des outils vitaux et/ou culturels qui permettent de se reconnecter et de vivre en harmonie avec la terre, et des habitudes durables, ainsi que de développer un bien-être collectif. **Les parents, les enfants et les adolescent.e.s ont une voix et doivent être entendus pour qu'ils aient un avenir plus vert, solidaire et durable, réalisé au cœur de leurs communautés.**



Merci à la communauté du 13 Mai pour nous permettre d'être avec vous.

Nous remercions vivement **Entraide & Fraternité** pour la confiance placée dans ce projet qui nous a permis de créer des espaces sûrs, de renforcer le bien-être communautaire et de semer l'espoir chez chaque enfant et adolescent.e des communautés de San Juan de Lurigancho qui ont commencé un chemin vers un changement de vie plus conscient, responsable et en harmonie avec la nature.



Merci à l'équipe de Lima pour avoir réalisé ce travail.

Nouveaux débuts pour la prévention de la violence

Création du réseau Echo des femmes

Par Daniel Maldonado

Le district de **San Juan Bautista**, dans la province de **Maynas**, région de **Loreto**, est en pleine transformation. Les communautés travaillent sur la prévention des violences de genre. Grâce au travail articulé entre **Kallpa et la Ligue Espagnole de l'éducation et de la culture populaire**, le projet "Ritama Mainani, 3 communautés de San Juan Bautista articulées pour la prévention de la violence de genre" est en cours de réalisation avec le financement de **l'Agence Espagnole pour la Coopération Internationale au développement (AECID)**.

La région de Loreto présente des taux élevés de violence à l'égard des femmes et au sein des familles avec 3'495 cas traités par les CEM (Centre d'Urgence pour les Femmes) en 2024 et déjà 1'174 cas entre janvier et avril 2025. La violence continue d'être très présente par le biais de modèles socioculturels qui la justifient, voire la promeuvent, sous des traditions patriarcales qui persistent encore au sein de la population, surtout dans les communautés rurales.

Face à cette réalité, l'équipe de Kallpa cherche à renforcer les capacités des communautés par la création d'un réseau socio-

communautaire qui réalise des actions de promotion et de prévention des violences dans le district de San Juan Bautista. 34 femmes leaders des communautés de Varillal, Calipso et Santo Tomás ont ainsi été formées.

Ces dirigeantes ont participé à 3 sessions de formation au cours desquelles elles ont pu analyser comment la violence se produit dans leur communauté, réfléchir sur les causes et connaître les instances correspondantes ainsi que les voies en vigueur pour



Dynamique sur les connaissances antérieures : les femmes leaders ont placé des pommes avec des messages dans un arbre, représentant leurs connaissances concernant la loi 30364.

dénoncer ces faits devant la justice. À la suite du processus de formation, ces dirigeantes ont fait un premier pas en créant le **"Réseau Eco des Femmes"**, qui sert de plate-forme de base à partir de laquelle on continuera d'encourager des actions de promotion contre la violence de genre, de sensibilisation, de prévention et d'identification des cas de violence de genre dans le district.

"Ces ateliers nous ont permis de mieux connaître nos droits en tant que femmes et, surtout, de savoir que la violence n'est pas la faute de la victime", partage une des compagnes de la communauté de Saint-Thomas. Cette déclaration démontre l'importance de créer des espaces de formation où les dirigeantes peuvent s'exprimer sans crainte, partager leurs propres expériences et réaliser qu'elles ne sont pas seules pour faire face aux difficultés de la vie quoti-

dienne. Beaucoup d'entre elles étaient voisines dans la communauté, partageaient des espaces sur les marchés pour vendre leurs produits l'une à côté de l'autre, ont même des fils et des filles dans les mêmes salles de classe, et malgré cela, elles n'avaient pas ressenti de proximité entre elles jusqu'à ce qu'elles se rendent compte que leurs histoires étaient similaires à celles de leurs voisines.

"Souvent, nous ne savons pas ce qui se passe à l'intérieur de nos maisons. Nous voyons la voisine dans la rue, elle est heureuse, mais elle cache une douleur, comme moi. Être ici et les écouter me fait réaliser que nous vivons toutes les mêmes choses, et que si nous nous unissons, nous pouvons être plus fortes", partage **Pasita de Villaral**.

Dans un contexte patriarcal, où les droits acquis à travers les luttes sociales sont en

danger et l'hégémonie reprend son pouvoir pour continuer d'opprimer et d'enfreindre les droits des femmes dans leur diversité, il est fondamental de promouvoir la défense des femmes.

C'est pourquoi les ateliers réalisés ne sont qu'une 1^{ère} étape. Les dirigeantes sont prêtes à sortir de chez elles et à commencer la diffusion de tout ce qu'elles ont appris aux foires communales dans les espaces publics et même par des visites à domicile dans leurs communautés. Elles font ainsi écho à la lutte contre les violences et promeuvent le droit à toutes de vivre sans peur, réalisant les rêves des enfants et transformant la vie des femmes de Loreto.

"Ces ateliers nous ont permis de mieux connaître nos droits en tant que femmes et, surtout, de savoir que la violence n'est pas la faute de la victime"



Les dirigeantes ont proposé des noms, qui ont été présentés à l'ensemble du groupe. A la fin de la session, a été choisi le nom "Eco des femmes".



Travail en groupe :

Des femmes leaders effectuant un travail en groupe, pendant le 2^{ème} atelier pour identifier les sujets abordés par la Loi 30364.

28 mai : Journée internationale d'actions pour la santé des femmes

Par Alejandra Aguilar

Chaque **28 mai**, dans le cadre de la Journée Internationale d'actions pour la santé des femmes, des milliers de voix s'élèvent à travers le monde pour exiger que les droits des femmes et des jeunes filles en âge de procréer soient une priorité dans les politiques publiques de santé.

De **Marée Verte Pérou**, animées par des militantes et des organisations de la macro région du sud, nous nous sommes mobilisées le 28 mai dernier dans la ville de Cusco avec une banderole pour **rendre visible** une exigence urgente et importante : **l'accès à une santé intégrale, digne, avec une approche de genre, des droits humains et de l'interculturalité.**

Sur la place centrale de Cusco et le **Palais de la Justice**, des femmes se sont réunies pour rendre visible l'abandon systématique de l'État face à la santé des femmes.

La journée a été marquée par la présence de banderoles et la lecture d'un discours, rédigé collectivement, dans lequel les principales revendications ont été clairement et vigoureusement exprimées. Le discours a mis en évidence que la santé



Déclaration de l'Association des femmes touchées par les stérilisations forcées.



Les différentes déclarations au cours du 28 mai.

Qu'exigeons-nous depuis Marée Verte du Pérou?



des femmes ne peut plus attendre, et présente un ensemble de 9 demandes prioritaires qui, loin d'être nouvelles, ont été historiquement mises de côté par les différents gouvernements. Celles-ci comprennent :

1. Un système de santé axé sur le genre, les droits et l'interculturalité, qui réponde aux différentes réalités des femmes, en particulier celles qui vivent dans les zones rurales, andines et amazoniennes.

2. Accès garanti aux services de santé sexuelle et reproductive, tels que les méthodes modernes de contraception, le kit d'urgence et l'avortement thérapeutique, sans discrimination.

3. Prévention efficace du cancer du col de l'utérus par des soins complets et une vaccination rapide contre le virus du papillome humain.

4. Application intégrale de la loi no 30364 sur la violence à l'égard des femmes. Une position ferme contre les féminicides, les

transféminicides et l'exploitation sexuelle a été exigée. En outre, toute tentative d'affaiblir le Ministère de la Femme et des Populations Vulnérables (MIMP) a été rejetée.

5. Tolérance zéro en lien avec le harcèlement sexuel dans les Universités, les écoles et lieux de travail.

6. Prise en charge intégrale et financière envers des femmes victimes de stérilisations forcées.

7. Actions concrètes contre la traite et l'exploitation sexuelle, en particulier auprès des enfants, des adolescentes et des jeunes femmes.

8. Allocation budgétaire suffisante et juste pour garantir des politiques efficaces en matière de santé en donnant la priorité aux femmes en situation de vulnérabilité.

9. Approbation et mise en œuvre de l'Ordonnance régionale sur les droits sexuels et reproductifs à Cusco, avec une approche intersectionnelle, genre, générationnelle et de handicap.

Cette déclaration souligne que ces demandes ne sont pas négociables et que l'État doit répondre par une volonté politique, des ressources et des actions concrètes. Car sans santé il n'y a pas de vie digne, et sans droits il n'y a pas de santé possible.

La mobilisation du 28 mai à Cusco n'était pas seulement un acte de protestation, mais aussi un acte d'affirmation, de mémoire et d'espoir. C'était un espace où les voix de différentes générations se sont rencontrées pour dire : Assez d'abandon! Il est temps d'appliquer de réelles politiques qui répondent à nos vies!

Depuis **Marée Verte Pérou** et la macro région du sud, nous réitérons notre engagement en faveur de la défense des droits sexuels et reproductifs, et nous faisons un appel aux organisations sociales, à nos alliés, aux autorités, aux médias et à la population à se joindre à cette lutte collective. Le respect de nos corps, de nos choix et de notre santé ne peut plus être remis en cause.





Interview avec Shirley Palomino dans l'épisode 1 : Qui est Yakualina?

Par Alejandra Aguilar

Dans le cadre de la campagne **"Nous sommes toutes Yakualina"** de Marée Verte Pérou, est apparu **"Las Voces de Yakualina"**, un podcast féministe qui cherche à mettre en évidence les voix des femmes. À travers une série de conversations, de réflexions et de témoignages, le podcast se propose de défendre les droits sexuels et reproductifs, rendre visibles les luttes collectives et exiger justice face aux violences historiques et structurelles qui continuent de toucher des petites filles, des adolescentes et des jeunes femmes au Pérou.

"Voces de Yakualina" est plus

qu'un podcast. C'est une mémoire vivante féministe, un acte de raconter ce qui nous arrive, et un pari de communication qui amplifie des histoires qui ont été trop longtemps réduites au silence.

Cet espace est spécialement conçu pour les jeunes femmes et adultes, les activistes, les défenseuses des droits humains, les étudiant.e.s, les alliés du mouvement féministe, et toutes les personnes intéressées par les thèmes liés à l'autonomie corporelle, la justice reproductive,

le droit de décider et des politiques publiques qui garantissent des vies dignes pour toutes et toutes.

Depuis son lancement en mai 2025, le podcast compte déjà 2 épisodes disponibles sur la chaîne YouTube de **"Marea Verde Perú"**.

Avec l'animation d'Alejandra Aguilar, bénévole de Marée Verte Pérou, et la participation d'invitées, ces premiers épisodes ont exploré des thèmes importants :

Épisode 1 - Qui est Yakualina : avec la participation de Shirley

Palomino, défenseuse des Droits Sexuels et Reproductifs. Ce 1^{er} podcast raconte le parcours et l'origine de ce personnage créé par Marée Verte Pérou. Yakualina n'est pas seulement une figure symbolique, c'est la représentation d'une réalité qui persiste encore et qui exige justice.

Épisode 2 - Les jeunes qui résistent : avec la participation de l'activiste **Cryny Lia Coa**, le rôle transformateur des jeunes dans la défense des droits a été abordé. Cet épisode montre comment les jeunes non seulement résistent, mais aussi mènent des processus de changement en sein de leurs territoires, de leurs communautés et autres.

"Voces de Yakualina" s'inscrit dans le cadre d'un effort plus large de communication à partir d'une perspective féministe, intergénérationnelle et intersectionnelle, avec une approche qui articule la défense des droits

sexuels et reproductifs avec la justice sociale, la reconnaissance de la diversité et l'exigence de réparation pour celles qui ont été historiquement lésées.

Par le biais du podcast, la campagne est amplifiée, fait entendre sa voix et devient une conversation quotidienne. Elle devient un outil de sensibilisation, d'éducation et de mobilisation, aussi bien dans les espaces communautaires que dans les environnements numériques.

De Marée Verte Pérou, nous invitons toutes et tous à écouter "Les Voix de Yakualina", à partager ses épisodes et utiliser ce contenu comme un outil de dialogue, de réflexion et de formation dans vos espaces personnels, éducatifs, communautaires ou activistes.



Voces de Yakualina | Ep. 3 Derechos Sexuales y Reproductivos



Voces de Yakualina | Ep. 2 Juventudes que resisten



Voces de Yakualina | Ep. 1 ¿Quién es Yakualina?



Interview avec Criny Lia Coade de la Marée Verte du Pérou au cours de l'épisode no 2 : les jeunes qui résistent.

PRODEA renforce les capacités éducatives et communautaires au cœur du VRAEM



Un jeu permettant de connaître les rubriques d'évaluation lors de la mise en œuvre du PRODEA dans les écoles.

Par Deysy Montoya

Au mois de mai, l'équipe du **projet de la Promotion pour l'amélioration des perspectives d'avenir des adolescent.e.s en zones rurales (PRODEA)** est arrivé au village de Teresa dans le district de Pichari, province de La Convención. Au cours de la visite, un atelier a été organisé à l'intention des tuteurs des écoles de la région pour renforcer le travail éducatif dans les écoles ciblées sur le développement personnel, la citoyenneté et l'éducation civique pour le travail. Des activités de coordination ont également été menées avec les institutions partenaires pour renforcer l'articulation intersectorielle sur le territoire. La journée a permis également de renforcer des thèmes clés tels que le projet de vie, le plan d'affaires, l'éducation sexuelle intégrale, la prévention de la grossesse chez les adolescentes et

l'importance du travail interinstitutionnel sur le territoire. La rencontre a été très active et dynamique donnant la possibilité aux enseignant.e.s non seulement d'acquérir des outils pédagogiques, mais aussi de s'engager activement à appliquer les différents thèmes abordés.

"Cette rencontre a été très productive parce qu'elle m'a aidé à guider mes élèves et renforcé mes capacités en tant qu'enseignant. Les thèmes traités sur le Programme national des bourses et le crédit éducatif, l'éducation sexuelle intégrale et la prévention, ont été très utiles et dynamiques", a commenté **Abel Romero, professeur de communication de l'école Teresa.**

Pour sa part, **Judith Quispe, Directrice de l'école de Teresa**, a souligné l'utilité des thèmes traités : "Ce sont des thèmes qui nous aident vraiment. Nous remercions ce type d'ateliers et Kallpa par le biais du projet PRODEA. Nous espérons que davantage d'écoles seront renforcées et que nous pourrions prévenir les grossesses à l'école". Dans le même ordre d'idées, le professeur et directeur **Ludvin Carbajal** de l'école Teresa, a déclaré : "Cet atelier a été important pour aborder la prévention des grossesses chez les adolescentes. Par le biais des enseignant.e.s, nous pouvons mettre en œuvre des stratégies et rechercher des outils pour le bénéfice de nos élèves."

De son côté, la **professeure Cindy Espinoza**, sous-directrice de l'école José Carlos Mariátegui de Mantaro, a déclaré : "Aujourd'hui a été une excellente journée d'apprentissage. Il a été utile de reconnaître que nous avons des acteurs clés avec lesquels nous devons coordonner des actions conjointes. Ce type d'espaces nous incite à renforcer la gestion avec des institutions telles que la santé, le CEM, le PRONABEC et la Municipalité afin de répondre de manière plus complète aux besoins de nos étudiant.e.s".

Une réunion intersectorielle a également eu lieu au siège de l'**UGEL de Pichari Kambiri**, qui a réuni des spécialistes, des représentant.e.s du **CEM, de la Municipalité et de PRONABEC** dans le but d'articuler les efforts pour mettre en œuvre le **projet PRODEA** dans les écoles ciblées de Teresa et Mantaro.

Au cours des actions communautaires, nous avons pu recueillir le témoignage de Nelly Shontejani Marinero, mère de la communauté asháninka de Monkerenshi, qui s'est exprimée avec gratitude : "La responsable du CEM nous a parlé des différents



Une jeu pour faire part des concepts du PRODEA.

types de mauvais traitements. J'ai beaucoup aimé apprendre comment prévenir la violence et mieux éduquer nos enfants".

L'expérience vécue à Pichari a permis de consolider l'approche territoriale du modèle PRODEA, d'analyser les progrès et de réaffirmer l'engagement avec les partenaires stratégiques pour continuer à miser sur le développement intégral des adolescent.e.s en zones rurales.

Dans un contexte comme celui du VRAEM, où les défis sociaux et éducatifs sont complexes, il est fondamental de renforcer les capacités pédagogiques, d'articuler les efforts institutionnels et de générer des opportunités réelles pour que les adolescent.e.s puissent construire un projet de vie autonome, sûr et plein de possibilités. PRODEA continue de se développer en s'engageant et en misant sur les rêves de centaines d'adolescent.e.s qui construisent l'avenir du pays.



Un enseignant en train d'effectuer un travail en groupe sur comment tomber amoureux.







Enseignant.e.s des écoles Teresa et José Carlos Mariátegui de Mantaro.

Nous **remercions l'Association Kallpa-Genève (AKG) et la Fédération Genevoise de Coopération (FGC)** pour avoir rendu possible chaque réalisation et changement qui se génère dans les écoles de Cusco. Nous continuerons à travailler avec engagement et professionnalisme, car nous savons que l'on construit des bases solides pour améliorer la qualité de l'enseignement.

PRODEA renforce son impact dans la macro région du sud

38

Par Elían Choqueccota

Dans le cadre du 1^{er} **Échange des bonnes pratiques de gestion éducative de la macro région du sud**, réalisé dans la ville de Cusco, l'équipe du **PRODEA** a eu une participation importante en partageant des expériences en faveur de l'éducation des adolescent.e.s dans différentes régions du pays.

Avec une approche créative et participative, des dynamiques ludiques ont été développées pour partager les informations clés du modèle, rendant l'apprentissage plus accessible et amusant pour les participant.e.s. Dans le cadre de cette expérience, les participant.e.s ont reçu des clés USB avec le kit de matériels PRODEA, des outils qui permettront

de reproduire le modèle dans plus de régions et continuer à développer son impact.

Une des activités les plus émouvantes a été la **mise en scène présentée par l'équipe PRODEA**, qui a **rendu visible les difficultés réelles auxquelles sont confrontés les étudiant.e.s, les enseignant.e.s et les familles** aussi bien dans les zones urbaines que rurales : violence, abandon scolaire, manque d'opportunités et autres défis qui affectent le développement des adolescent.e.s. Cette mise en scène a ému et généré la conscience parmi tous les participant.e.s.

Cette rencontre a réuni des représentant.e.s des régions **d'Apurímac, de Tacna, de Puno, de Moquegua,**



d'**Arequipa** et de **Cusco**, qui ont présenté des bonnes expériences promues par leurs Directions régionales de l'éducation et des UGEL. Des délégations d'autres régions du pays, telles que **Tumbes, Piura, Lima et Huánuco**, y ont également participé, renforçant ainsi le dialogue et l'apprentissage collaboratif au niveau régional et national.

Grâce à une exposition dynamique et interactive, PRODEA a démontré son efficacité et son potentiel de croissance en tant que modèle d'intervention. Son approche intégrale contribue au renforcement de la gestion éducative et au développement personnel et professionnel des adolescent.e.s en zones urbaines et rurales en réaffirmant sa valeur comme une stratégie reproductible et durable dans le temps.



Application d'espaces ludiques pour impliquer les participant.e.s dans le modèle PRODEA.



Une élève présente un cas de grossesse chez une adolescente et son abandon scolaire.



Dramatisation d'un match de football entre les équipes PRODEA et BARRIÈRES.



Nous offrons des clés USB aux gagnants des jeux, où ils/elles peuvent trouver le kit de matériel pour mettre en œuvre le modèle PRODEA.

PRODEA continue d'avancer ensemble pour une éducation plus juste, inclusive et avec des opportunités pour toutes et tous !



L'équipe intersectorielle de PRODEA au cours du premier échange des bonnes pratiques de gestion éducative dans la Macro Région du Sud.

L'équipe du PRODEA et des alliés au cours d'une réunion dirigée par la GEREDU - Direction régionale de l'éducation de Cusco.



Célébrer avec amour et éduquer avec tendresse

Rencontre des familles pour la fête des mères dans les "Urpiwasi" de San Isidro de Ttio et Santa Rosa de Mancura le 13 mai 2025.



Mères, filles et fils ont couru ensemble pour une chaise, mais elles/ils ont trouvé beaucoup plus : un instant de complicité, un jeu et l'amour du bien.

Par Brisna Gonzáles

Le 13 mai 2025, les **Urpi Wasi de San Isidro de Ttio et Santa Rosa de Mancura** ont été très heureuses au cours de la rencontre des familles célébrant la **Fête des Mères** avec une rencontre émouvante qui a réuni enfants, mères et équipe technique. Cette activité a été conçue comme un espace non seulement de célébration familiale, mais aussi de réflexion collective autour de l'autonomisation des femmes, la prévention des violences de genre et les droits sexuels et reproductifs.

Au cours de la journée, les

filles et les garçons ont exprimé leur gratitude auprès de leurs mères à travers des poèmes, des danses et des gestes pleins de tendresse, ce qui a créé une atmosphère chargée d'émotions, d'embrassades et de mots qui ont rappelé l'importance de la présence des parents dans l'éducation de leurs enfants.

L'un des moments les plus marquants a été la distribution de diverses cartes contenant des messages sur les stéréotypes de genre et les rôles traditionnels au foyer. Ainsi, à travers ces cartes, les mères ont identifié et réfléchi collectivement sur les idées socialement imposées qui conditionnent leur vie et leurs

responsabilités. Cet exercice a ouvert la voie à un dialogue sincère et enrichissant entre petits et grands.

En outre, à la fin de chaque activité ou jeu, les mères présentes ont répondu à des questions visant à renforcer l'équité entre les sexes. On leur a également présenté des **situations de la vie quotidienne** afin d'analyser si elles étaient appropriées ou problématiques, en encourageant le débat **avec la participation active de leurs enfants**.

Ces dynamiques ludiques

ont renforcé la conscience de respect, d'égalité et de responsabilité, permettant aux mères et aux pères de revivre les souvenirs de leur enfance et de jouer avec leurs enfants avec un regard d'aide mutuelle.

Les activités se sont déroulées dans un environnement participatif et horizontal, où chaque famille a pu faire part par de son vécu et de son énergie. À la fin de la rencontre, de nombreuses mères ont exprimé leur gratitude pour ces nombreux échanges soulignant la **chaleur, le respect et le sens de la communauté vécus au cours de la journée.**

Ce type d'expériences réaffirme la valeur de la responsabilité de la parentalité, l'éducation aux droits dès l'enfance et le pouvoir transformateur de l'affection dans la prévention des violences. Depuis Kallpa, nous continuerons à promouvoir des espaces où les familles se reconnaissent comme protagonistes du changement en construisant des relations plus justes et pleines d'affections.

Nous apprécions grandement l'effort et l'engagement de la Ligue Espagnole de l'éducation et de la Culture populaire et Generalitat Valenciana. Grâce à eux, ils rendent possible ce beau projet.



Des mères qui, entre rires et jeux, profitent du temps, de la proximité entre elles et de l'amour reçu.



Mères et grands-mères, racines et branches de la vie familiale, ont été honorées dans le cadre de cette rencontre.



John et sa
maman nous
offrent une
image simple
qui reflète leur
tendresse et leur
union familiale.

Musuq Qhari : Formation aux nouvelles masculinités pour les juges de Paix

Province d'Acomayo |- 21 mai 2025



Un travail interinstitutionnel entre le Bureau régional d'appui à la justice et à la Paix et l'Association Kallpa afin de continuer à construire des communautés plus justes et sans violence.

Par Brisna Gonzáles

Dans le cadre du partenariat entre l'Association Kallpa et le Bureau régional d'appui à la justice de paix (ODAJUP), le 21 mai 2025 a eu lieu dans la province d'Acomayo l'atelier de formation aux nouvelles masculinités "**Musuq Qhari**", destiné aux Juges de paix. Cette activité de formation avait pour objectif de renforcer les capacités des opérateurs communaux de justice sur la prévention de la violence de genre et dans la promotion de relations égalitaires et une perspective transformatrice. L'approche méthodologique de l'atelier visait à créer des

espaces d'analyse critique où les participants allaient pouvoir **réfléchir sur la construction sociale de la masculinité et de ses implications dans l'exercice du pouvoir, de la justice** et de la vie quotidienne. C'est ainsi que, à partir de dynamiques participatives et de moments de dialogue structuré, les Juges de paix ont identifié des stéréotypes sexistes, reconnu des pratiques normalisées de violence et partagé des expériences personnelles qui ont mis en évidence des processus de changement dans leur environnement familial et communautaire.

Au cours de la journée, des **thèmes clés** ont été abordés tels que la répartition des rôles à la maison, l'éducation différenciée par sexe, l'enfance et les jeux, ainsi que les privilèges historiques liés à la masculinité traditionnelle. Ces discussions ont permis aux participants d'examiner de manière critique leurs propres trajectoires, reconnaissant les progrès et les défis dans leur engagement pour l'égalité des genres.

En particulier, nous avons approfondi l'analyse des différentes manifestations de violence (physique, psychologique, économique et sexuelle) et du rôle actif que peut jouer la Justice de paix

dans sa prévention et son traitement, soulignant la nécessité d'une intervention consciente avec une approche fondée sur les droits et des outils conceptuels clairs pour orienter une pratique plus empathique, juste et transformatrice.

Au cours de l'atelier **"Musuq Qhari"**, les participants ont réaffirmé l'importance de promouvoir une Justice de paix qui tienne compte de l'égalité des sexes et qui ne gère pas seulement des conflits mais contribue aussi activement à la construction de communautés plus équitables et sans violence. **L'expérience a été évaluée par les Juges eux-mêmes comme un espace de formation nécessaire et opportun** qui renforce leur rôle dans la société et leur capacité à répondre aux problématiques liées aux inégalités entre les sexes.

Avec des activités comme celle-ci, les **Bureaux régionaux d'appui à la Justice de paix** renouvellent leur engagement pour le renforcement d'une justice communautaire qui dialogue avec les droits humains, la prévention des violences et la transformation de modèles socioculturels qui ont tendance à perpétuer une certaine discrimination.

Nous remercions la **Ligue Espagnole de l'éducation et de la culture populaire et Generalitat Valenciana** pour avoir rendu possible que le projet soit une réalité transformatrice.



Avec le sac à dos à la main et les mandats hérités, Susana et Hernán écoutent les stéréotypes qui pendant des années ont défini leur vie. Ce jour-là, nous les avons questionné pour marcher plus librement.



Écouter et réfléchir ensemble nous permet d'ouvrir des voies vers de nouvelles façons de vivre la masculinité.



Des Juges de paix identifient et classent les types de violence. Dans le dialogue et l'action, ils renforcent leur rôle en matière de prévention et de prise en charge selon une approche de genre.

Avec des poupées à la main, les Juges de paix explorent une enfance silencieuse, jouent, se souviennent et s'interrogent entre eux.



#ConversemosEnSerio

Lancement du podcast DISCUTONS SÉRIEUSEMENT et d'une foire d'information sur l'éducation sexuelle intégrale

Par Jonathan Manrique

L'initiative **#Conversemos-EnSerio** a marqué une étape importante dans la promotion d'une éducation de qualité à travers un dialogue sincère et sans peur.

Le 1^{er} avril 2025, l'Alliance "Oui nous Pouvons", composée de l'Association Kallpa et de nombreuses organisations alliées, a organisé l'événement d'inauguration du podcast **#ConversemosEnSerio**, qui a été diffusé en direct et enregistré pour être vu sur les réseaux sociaux.

L'événement a eu lieu à l'école "6069 Pachacutec". Plusieurs stands informatifs, tenus par les organisations qui font partie de l'Alliance pour l'Éducation Sexuelle Intégrale "Sí Podemos", fournissaient des informations, des jeux et des dialogues pour en apprendre plus sur l'importance de l'éducation sexuelle intégrale dans les écoles.

Cet événement nous a rappelé l'urgence de parler de nos droits à l'école, en particulier de l'éducation sexuelle intégrale (ESI) et de ses avantages. L'ESI contribue au bien-être des étudiant.e.s en promouvant le respect, l'égalité et les connaissances nécessaires pour prendre des décisions claires.

Ne manquez pas le 1er épisode de "Discutons sérieusement !", enregistré en direct à l'école Pachacútec de Villa El Salvador

Cliquez sur le logo pour voir le 1er chapitre complet :



Participant.e.s à l'événement avec la banderole de l'Alliance "ESI, Oui nous Pouvons", avant le lancement du podcast.

Des filles et des garçons jouent à la foire avant le lancement du podcast. Le jeu a été dirigé par des spécialistes de INPPARES.



Équipe de l'Alliance "ESI, Oui nous pouvons" avec une banderole en se préparant pour danser une "batucada".



Des participant.e.s à la foire de l'école Pachacútec de Villa el Salvador en train d'apprendre par le biais de stratégies ludiques.

“Kuska Wiñasunchis” : un pas solide vers la transformation territoriale de l'adolescence



Par Frida Serrano

Dans son engagement continu avec l'adolescence en zones rurales, PRODEA a consolidé la mise en œuvre du concours régional "Kuska Wiñasunchis", actions intersectorielles dans diverses **Unités de Gestion Éducative Locale (UGEL)** de Cusco. Ces initiatives visent à créer des espaces de dialogue, de prévention et d'échanges pour les adolescent.e.s en promouvant des communautés plus inclusives et exemptes de violence.

Avancées dans les UGEL **UGEL de Paucartambo**

La 1^{ère} réunion intersectorielle a eu lieu avec la participation du Centre de Santé et de

l'équipe de l'UGEL au cours de laquelle des expériences sur le terrain ont été échangées et des questions telles que la santé mentale, la violence et l'accès aux services qui établissent des engagements pour la mise en œuvre effective du concours "**KUSKA WIÑASUNCHIS**" dans les écoles.

UGEL d'Acomayo

L'UGEL d'Acomayo s'est officiellement intégrée au concours "KUSKA WIÑASUNCHIS" grâce à une articulation technique avec des partenaires locaux. Des stratégies ont été élaborées pour encourager la participation des adolescent.e.s par le biais d'espaces d'expression, de réflexion et de renforcement

communautaire.

UGEL d'Espinar

Avec la participation de la Santé mentale, de DEMUNA (Défenseur municipal des enfants et des adolescents), de directeurs d'écoles et du Centre de Santé, la violence et la salubrité ont été identifiés comme problèmes prioritaires. Une feuille de route a été élaborée avec des rôles et des engagements de chaque institution pour lancer des actions de prévention et de baisser des tensions.

UGEL d'Urubamba

Un espace clé a réuni la DEMUNA, le Centre de santé et les écoles ciblées. Des actions ont été définies pour le tutorat, la sensibilisation et les mécanismes de protection destinés aux adolescent.e.s, en donnant la priorité à leur développement intégral.

UGEL de Canchis

Stratégie présentée en coordination avec le programme AURORA et la Direction régionale de l'inclusion sociale, des femmes et des populations vulnérables **"Kushkalla puririsun allin kawsanapaq"**, qui vise à prévenir et à éliminer la violence dans les écoles en adoptant une approche territoriale. Ce plan renforce la mise en œuvre du concours dans la province.

UGEL d'Anta

La participation a été formalisée par la signature de l'acte d'engagement et la constitution d'une équipe technique intersectorielle. Lors de la réunion initiale avec les directeurs et les partenaires, des actions ont été définies autour du bien-être, de la formation et de la participation des adolescent.e.s.

UGEL de Canas

Avec la présence du Programme "Warmi Ñan", les directeurs du Centre de Santé et de l'Association **"Allin Kawsay"** ont

eu une réunion qui a permis la livraison de matériels de communication réalisés par PRODEA. Il a également été convenu de suivre et d'accompagner les écoles ciblées dans le cadre du concours. Chaque UGEL a mis en place des équipes et généré des espaces coordonnés entre santé, éducation, protection et société civile pour promouvoir une action préventive qui a permis d'identifier les défis comme la violence et la santé émotionnelle et des stratégies concrètes pour les aborder. Ces réunions servent pour le renforcement institutionnel, car les engagements ont été formalisés par des procès-verbaux et la remise d'équipements intersectoriels et la fourniture de matériel d'appui. Par conséquence, le concours **"Kuska Wiñasunchis"** se profile comme un mécanisme clé pour activer l'engagement des jeunes et le développement local. Le modèle PRODEA montre que la coordination intersectorielle sur le terrain

peut avoir un impact réel sur la vie des adolescent.e.s.

UGEL de Pichari Kimbiri Villa Virgen

Avec beaucoup d'émotions et d'engagements, PRODEA est arrivé à l'UGEL Pichari Kimbiri Villa Virgen, au cœur du VRAEM, pour lancer le concours régional **"Kuska Wiñasunchis"** et promouvoir ainsi la mise en œuvre du modèle PRODEA. Des représentant.e.s du CEM, du Programme national de bourses et de crédits éducatifs, de la Municipalité et de l'équipe de l'UGEL ont participé à cette première réunion. Toutes et tous ont affirmé leur intérêt collectif à travailler de manière concertée en faveur des adolescent.e.s dans la région.







Présentation du concours à l'UGEL d'Acomayo.



Présentation du concours à l'UGEL de Canchis.



Présentation du concours à l'UGEL d'Espinar.



Équipe du PRODEA à Canas.





Réunion intersectorielle à l'UGEL de Paucartambo.

Nous adressons nos remerciements à **l'Association Kallpa-Genève (AKG) et à la Fédération Genevoise de Coopération (FGC)** qui nous appuient financièrement pour renforcer chaque jour davantage l'accès à une éducation de qualité pour les adolescent.e.s de la région de Cusco.

Présentation d'une évaluation : l'équipe Kallpa d'Ayacucho et le bus itinérant ont démontré qu'il était possible de réduire la grossesse chez les adolescentes.



Inscription pour la journée de présentation des résultats au Centre culturel de l'Université nationale San Cristóbal de Huamanga.

Par Jonathan Manrique

Le vendredi 13 juin a eu lieu la présentation des résultats préliminaires de l'évaluation d'impact expérimentale du projet "Droits sexuels et reproductifs pour les peuples autochtones d'Ayacucho". L'événement a eu lieu au **Centre culturel de l'Université nationale San Cristóbal de Huamanga (UNSCH)**, et a réuni des autorités régionales et des représentant.e.s d'organisations de la société civile.

Le **Bus itinérant** a parcouru la région dans le but de fournir des conseils aux adolescent.e.s sur les droits sexuels et reproductifs tout en mettant l'accent sur la prévention des grossesses et la planification de leur vie.

Le bus a réussi à visiter 120 écoles dans différentes communautés, dont certaines sont situées entre 2 et 6 heures de la ville de Huamanga.

Grâce à la collaboration avec l'organisation **Innovations for Poverty Action (IPA)** et l'Université de Duke, des informations ont été diffusées démontrant **des résultats des interventions du Bus itinérant** en matière de santé sexuelle et reproductive. Les premiers résultats de l'étude démontrent son efficacité.

Ces résultats comprenaient



L'équipe de l'Association Kallpa d'Ayacucho : visite à l'école Santiago Salaverry et présentation des résultats du bus itinérant.

également un panneau de commentaires auquel ont participé **des représentants de la Direction régionale de l'éducation, de la Direction régionale de la santé, du Bureau du défenseur du peuple et de l'Université nationale San Cristóbal de Huamanga**. Ceux-ci ont souligné l'importance de l'initiative du Bus itinérant en tant que proposition clé pour la conception de politiques publiques avec une approche interculturelle.

La présentation a été diffusée en direct sur les réseaux sociaux de l'Association Kallpa, permettant à un public plus large de connaître les résultats de cette intervention.

Nous sommes très reconnaissant.e.s pour le grand groupe de professionnels qui ont participé au projet du Bus Itinérant, mais surtout à l'équipe de l'Association Kallpa Ayacucho et à la **Fondation Old Dart** pour avoir rendu possible le développement du projet

"Droits sexuels et reproductifs pour les peuples autochtones d'Ayacucho".

"Le bus a réussi à visiter 120 écoles dans différentes communautés des zones rurales andines d'Ayacucho"

Comment aider ?

60

En faisant un DON

Nous remercions toutes les personnes qui nous soutiennent!

Accéder à notre page web : <https://www.kallpa.org.pe> et allez sur "Botón Donar".



¡Haz tu donación!

La cuenta para donaciones es BBVA Contiahorro en soles.

Código SWIFT: BCONPEPL

Código cuenta interbancario (CCI)

CCI

0011 661 0200052891 65

Código de cuenta cliente

ENTIDAD	OFICINA	CUENTA	D.C.
0011	0661	0200052891	65

Merci de rendre réalistes des rêves et transformer des vies !

